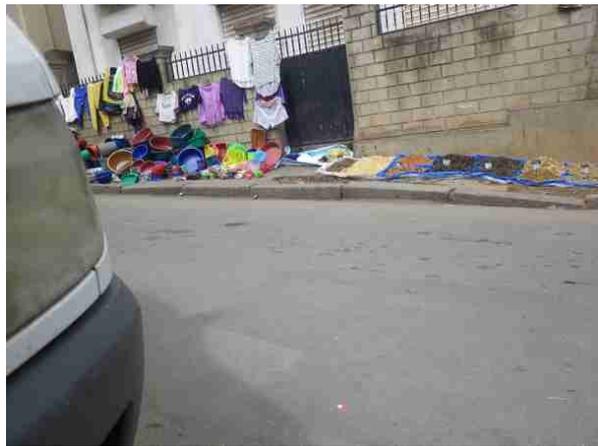


LES MARCHANDS DES RUES

Partout, dans les grandes villes de Madagascar, les marchands des rues sont à la mode. Au fil des temps, au cours des années, le nombre de marchands ne cesse d'augmenter. Les marchands se rencontrent dans les rues, les ruelles. Comme dans tout pays pauvre, la multiplication des marchands cache le chômage. Comme le dit si bien l'expression de ces marchands : « mieux vaut être marchand des rues que voler ». En majorité, ces marchands des rues sont des anciens ouvriers de zone franche industrielle ou d'autre industrie en faillite. Ils sont au chômage par la fermeture de leurs usines à cause de la crise politique de 2009.



Alors, on vend un peu de tout pourvu qu'on gagne du bénéfice, de quoi acheter un peu de nourriture pour nourrir la famille chaque jour. On le dit si bien aussi : « on cherche aujourd'hui le riz de ce jour ». De même les paysans des environs emmènent leur récolte en ville afin de les vendre directement, sans intermédiaire. Très tôt le matin, les taxis brousses les transportent avec leur récolte en ville. Ils vendent les produits des champs dans la rue, à même le sol, près des grands marchés. Ils sont comme des grossistes. Les marchands de légumes au marché des paysans tout comme les hôteliers, les gargotes, des ménagères soucieuses de faire plus d'économie. Donc, les marchands des rues peuvent être des paysans. Nombreux sont les citoyens qui profitent de ce marché des paysans dans les rues, tout est moins cher.



Les paysans ne rentrent que lorsque leur marchandise est vendue. Généralement « ce marché des paysans » commence vers 4h du matin et prend fin vers 7h30. D'autres marchands remplacent les paysans, eux, ils restent dans la rue même jusqu'au coucher du soleil. Des fois, d'autres marchands les remplacent alors qu'il fait déjà nuit. Eux, ils sont là pour les gens qui sortent la nuit. Ils vendent de la soupe, du bennier. Ainsi, dans une rue les marchands peuvent se relayer trois fois de 4h du matin à 21h selon l'importance de la rue.



Les marchands des rues sont là pour être plus près des clients, à leur portée. Ils étalent leur marchandise sur le trottoir, le long des rues, gênant les piétons et la circulation. Les trottoirs ne sont plus pour les piétons. Ces derniers marchent en pleine rue avec les automobiles créant embouteillages sans fin au centre de la ville. Bien sûr, les responsables des villes font de leur mieux pour « normaliser » ces marchands des rues, les casant dans les marchés normaux. Mais ils sont trop nombreux. De plus, ils ne restent pas dans ces marchés aux normes, ils sortent dans la rue. Les agents du marché, la police municipale les pourchassent. Mais ils reviennent toujours dans la rue. La rue est embellie de légumes, de fruits, de marchandises en tout genre. Les gens n'ont plus à entrer dans les marchés, les magasins, tout est à portée de main, dans la rue, sur le trottoir : du vêtement de friperie, des chaussures d'occasion, des articles de brocanteurs côtoient les fruits et légumes. Le problème des marchands des rues est sans solution dans le temps.

Michel et Edmine